

GAL 201

Adolphe de Crécy Champmilon

*Vers sur la glorieuse expédition
d'Espagne*

1823

Cítese como: Champmilon, Adolphe de Crécy. *Vers sur la glorieuse expédition d'Espagne*. 1823.
Edición Proyecto POETRY 15, 2016. Archivo Electrónico de Fuentes Primarias, Cód. GAL 201.
<http://www.uniovi.es/proyectopoetry15/index.php>

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 201

Adolphe de Crécy Champmilon, *Vers sur la glorieuse expédition d'Espagne* (1823)

Tuque dùm procedis, Io triumphe!

Non semel dicemus: Io triumphe!

Civitas omnis, dabimusque divis,

Thura benignis.

(Ode I, Livre IV, HORACE)

L'HYDRE des factions, quittant son antre affreux,
Sur l'Espagne épanchait ses poisons odieux,
Et, dans les coeurs trompés excitant la vengeance,
Des douceurs de la paix troublait la jouissance.
Les autels sans honneur, Ferdinand enchaîné,
A s'entre-déchirer tout un peuple acharné,
Nourrissant de forfaits sa fureur inhumaine,
Précipitait l'État vers sa chute prochaine;
Vous, qu'ils ont invoqués dans leurs premiers revers¹,
Une seconde fois, allez briser leurs fers;
Vous demandez un chef: quel autre était plus digne?
C'est toi, prince chéri, que l'Europe désigne:
Illustre près du trône, illustre dans l'exil,
Héros, qui pour les tiens braves plus d'un péril,
Tu sauras de nos preux renouveler la gloire;
Et déjà tu parais, suivi de la Victoire.
Rien ne résiste plus; les remparts renversés,
Des infames Cortès les débris dispersés,
Le crime fugitif, la vertu cultivée,
La croix sur les autels tout à coup relevée,

¹ Allusion à la guerre de la succession, sous Louis XIV.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 201

Adolphe de Crécy Champmilon, *Vers sur la glorieuse expédition d'Espagne* (1823)

Un fils de saint Louis au trône remonté;
Prince, voilà tes droits à l'immortalité.
Ces lieux où Géryon, privé de sépulture,
Des oiseaux dévorants fut jadis la pâture,
D'un fléau plus cruel ont redouté l'horreur,
Et d'un nouvel Alcide invoqué la valeur.
Ces peuples généreux, touchés d'un si beau zèle,
Des plus nobles héros admirent le modèle:
Au milieu des malheurs élevé par Condé,
Digne d'un tel exemple, et par vous secondé,
Français, il a guidé cette audace guerrière,
Qui ne se démentit sous aucune bannière.
De nos fiers ennemis les murs ensanglantés
Ont vu ce que pouvaient nos soldats indomptés.
En vain, par nos succès devenus plus terribles,
Ils appelaient sur nous mille fléaux horribles,
En vain, réunissant un inutile effort,
Ils vomissaient sur nous et le fer et la mort:
Le panache, ô Bourbon, qui flottait sur ta tête,
A ces braves soldats assurait la conquête:
Imitant ton courage, et le glaive à la main,
A travers des volcans ils s'ouvrent un chemin.
Des héros si long-temps formés à la victoire,
Retrouvent à leur tête une plus belle gloire;
Et, digne des guerriers sous le casque vieillis,
Carignan se prépare à servir son pays.
A ses côtés on voit: Lauriston, Cavallère,
Gaston de Montferré, digne fils d'un tel père,
Molitor, Oudinot, Moncey, Damas, Bourmont,
Guiche renouvelant l'éclat d'un si beau nom.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 201

Adolphe de Crécy Champmilon, *Vers sur la glorieuse expédition d'Espagne* (1823)

D'inutiles remparts, presque réduits en poudre,
Dépouillés de secours, vont tomber sous ta foudre:
C'est alors que cherchant un plus durable honneur,
Dans son plus bel éclat tu montres ton grand coeur.
Après avoir dompté leur rage sanguinaire,
Tu parais à leurs yeux un ange tutélaire,
Un Dieu, qui pouvait seul venger l'humanité,
Et leur rendre à la fois, leur Roi, leur liberté.
Tous brûlent de presser cette main secourable,
Qui prête à leur misère un appui favorable:
Tous veulent contempler un héros généreux,
Dont le bras triomphant brise des fers honteux.
On lui porte des fleurs, on l'admire, on s'empresse;
Il sourit à l'aspect de leur vive allégresse,
Et l'orgueil noble et pur définir leurs malheurs
Vaut pour lui les lauriers des plus fameux vainqueurs.
O vous, braves Français, appuis de la patrie,
Qui suivîtes ses pas à travers l'Ibérie,
Pour rendre aux lis flétris leur éternel honneur;
Vous avez déployé cette antique valeur,
Qui des fils de la France est l'immortel partage;
Au chef qui vous conduit consacrez un hommage,
Qui rappelle aux vaincus un Sauveur, un héros,
Dont la main paternelle assura leur repos:
Tous ensemble écrivez au bas de ce trophée;
« LES FRANÇAIS TRIOMPHANTS AU PÈRE DE L'ARMÉE!
« L'ESPAGNE LIBRE ENFIN A SON LIBÉRATEUR!
« L'EUROPE L'A NOMMÉ LE PACIFICATEUR. »
Mais, que dis-je? O Louis, admirant ta sagesse,
L'Europe a répété ton auguste promesse:

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 201

Adolphe de Crécy Champmilon, *Vers sur la glorieuse expédition d'Espagne* (1823)

Tu promis la victoire, et tu promis la paix;
Ton fils, vainqueur docile, a rempli tes souhaits.
C'est par cet heureux choix, que ce peuple respire,
Que la paix reflurit, que la discorde expire...

Moi, qui n'ai point encor marché sous ses drapeaux,
Qui n'ai point partagé de si nobles travaux,
Je promets aux Bourbons d'être toujours fidèle,
Et, si le sort un jour favorise mon zèle,
J'irai, j'irai tenter de généreux essais,
Comme au neveu des Rois j'ai prédit ses succès:
Jeune encor, je nourris cette illustre espérance;
Mourir pour un Bourbon, c'est mourir pour la France.

ADOLPHE DE CRÉCY CHAMPMILON,
Élève du Collège royal de Versailles.

Paris, le 7 décembre 1823.